

" DÉPARTEMENT D'AGRICULTURE DES ETATS-UNIS.

" WASHINGTON, D.C., 11 février, 1884.

" MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 2 du mois courant, demandant copie des lois sur l'agriculture, et de l'Acte en vertu duquel le département a été organisé, des règlements qui le gouvernent, etc., et autres informations indiquant sous quels rapport le département a produit les meilleurs résultats.

" Je suis heureux de pouvoir vous adresser " l'Histoire du Département, par Swank " dans laquelle vous trouverez une copie de l'Acte d'organisation, page 31 à 33 ; ses termes indiquent clairement l'intention de ceux qui l'ont préparé quant aux meilleurs moyens à adopter pour l'encouragement des intérêts agricoles ; le compte-rendu qu'il contient des travaux exécutés jusqu'à la date de sa publication (1872), vous fera connaître les méthodes adoptées et les avantages qui en sont résultés jusqu'à cette époque.

" Je vous envoie aussi (2) copie du dernier rapport annuel de ce département, vous pouvez vous rendre compte des progrès faits dans les travaux qui lui ont été confiés, et des nouvelles méthodes que lui ont suggérées l'expérience, pour en augmenter l'utilité.

" Aussi copie (3) du Rapport Spécial N° 1, qui est un discours prononcé devant le Congrès Forestier Américain. Ce rapport vous fera voir ce qui a été fait dans cette direction, et ce qui reste encore à faire ; je vous envoie de même copie du Rapport N° 2, qui contient les procédés d'une convention de cultivateurs tenue dans ce département, dont vous pourrez probablement retirer quelque chose qui vous servira dans la tâche que vous avez entreprise.

" Pendant ces dernières années, il a été passé certaines lois relatives à l'industrie sucrière, et le Congrès s'occupe actuellement d'un bill destiné à faire disparaître les maladies du bétail. Sauf nos lois, aucune législation spéciale sur les points dont vous parlez, n'a été faite ou approuvée.

" Les travaux du département 'semblent avoir porté plus de fruit' (1) dans la distribution de plantes et de graines rares, que l'on obtient soit par achat soit par échange avec d'autre pays ; (2) en répandant dans les différents districts les informations obtenues d'autres localités sur les sols, les méthodes de culture, les influences climatiques, etc. ; et (3) par la publication des résultats obtenus dans les subdivisions principales par suite de leurs recherches et de leurs expériences.

" Je serais heureux de recevoir une copie de tout bill que pourrait préparer votre comité sur ce sujet, dès qu'il aura acquis une forme définitive.

" J'ai l'honneur d'être, très respectueusement, votre obéissant serviteur,

" GEORGE B. LORING, Commissaire.

" G. A. GIGAULT, écor, M.P., président du comité, Ottawa, Canada."

L'Histoire du Département par Swank, décrit d'une manière intéressante les progrès du département depuis 1836, époque à laquelle l'honorable Henry L. Ellsworth, commissaire des brevets d'invention, inaugura un système de distribution de racines et de plantes obtenues de pays étrangers par l'entremise des Consuls des Etats-Unis, et où un jardin botanique fut établi à Washington. Ces travaux augmentèrent en importance, et les mesures prises pour l'encouragement de l'agriculture se multiplièrent d'année en année, sous les auspices du département des brevets d'inventions principalement ; mais le département d'agriculture ne fut formellement établi et organisé qu'en 1860. Quoiqu'on ait beaucoup fait, l'auteur exprime l'opinion que le gouvernement est resté bien en arrière de ce qu'il aurait dû faire dans cette direction, et lorsqu'il publia son ouvrage en 1872, il s'exprimait dans les termes suivants : " Notre commerce et nos fabriques sont d'une vaste importance, mais ces intérêts ne sont que secondaires comparés à ceux de l'agriculture. * * * Nous sommes distinctement, et par-dessus tout une nation de cultivateurs, et nous continuerons sans aucun doute à l'être. La température et le climat stimulants de notre pays, la variété du sol, les différences de latitude et d'élévation des terres, les goûts agrestes de notre population, et le vaste domaine encore ouvert aux établissements concourent à